

la page inférieure, à pétiole un peu inférieur au double de la longueur du limbe; les caulinares bi-pennatiséquées, à lobes linéaires subaigus au sommet. Pas d'involucre ni d'involucelles. Ombelle à 3-7, ombellules à 8-14 rayons, tous scabriuscules, inégaux à l'anthèse et subégaux à la fructification. Calice à dents nulles. Fleurs pour la plupart hermaphrodites, blanches, à pétales obcordés, émarginés, à pointe courbée en dedans. Fruits de 1 mm de long, ovoïde, comprimé latéralement; méricarpes à bords paraissant contigus, à 5 côtes filiformes égales. Vallécules à bandelettes invisibles. Carpophore? Graine, très jeune, à face commissurale paraissant plane. Styles de 1,5 mm (stylopode compris) cannelés jusqu'au tiers supérieur, sur le sec, rosés, divergents, égalant environ 5 ou 6 fois le stylopode. Stylopode conique jaune. Stigmate en tête jaune.

Pimpinella euphratica spec. nov., ad interim.

Planta circa 0,1 alta, verisimiliter annua, in omnibus partibus suis gracillima, pilis strictis, brevissimis, praeter flores fructusque obsita. Foliis, basi membranaceis, caulem amplectantibus, infimis spathulatis, valde dentatis, basi cuneatis, 5 nervis percussis; caulinaribus bi-pennatisectis, segmentis linearibus. Involucro, involucellisque nullis. Umbellis 3-7, umbellulis 8-14, scabriuscule radiatis. Calyce edentato. Floribus albis. Petalis obcordatis apiculo inflexis. Fructibus 1 mm longis, a latere compressis; mericarpii 5 jugis filiformibus; vittis obsolete. Carpophoro? Stylis erectis, diversis, circa 5-6 plo-stylopodium aequantibus. Stylopodio conico; stigmate capitato. — Type au Muséum d'Hist. Nat. de Paris. Herb. Gombault.

Comparée avec ses congénères à fruits courts de la région, *P. euphratica* se distingue à première vue de *P. cretica* Poir, *P. puberula* (D.C.) Boiss., *P. petraea* Nabelek, *P. eriocarpa* Russ. par ses fruits glabres. Elle se sépare en outre de la première par ses feuilles de base non cordées, ses styles dressés et la forme de son stylopode; de la seconde par la forme des feuilles et ses pétales glabres; de la troisième également par ses pétales glabres et en outre par ses feuilles de base non réniformes.

Si l'on optait pour le genre *Scaligeria*, les différences seraient encore plus marquées et porteraient sur la racine, les feuilles, les involucre, les involucelles, etc...

ENCORE QUELQUES FORMES DE JEUNESSE DE PLANTES NÉO-CALÉDONIENNES

Par A. GUILLAUMIN.

L'attention a été attirée sur l'extraordinaire dissemblance entre les feuilles de la plante jeune et celles de la plante adulte chez de nombreuses plantes néo-calédoniennes.

C'est ainsi que Gérôme¹ avait signalé le cas de l'*Hernandia cordigera* Vieill., moi-même de nombreuses Araliacées, Méliacées, Pittosporacées,

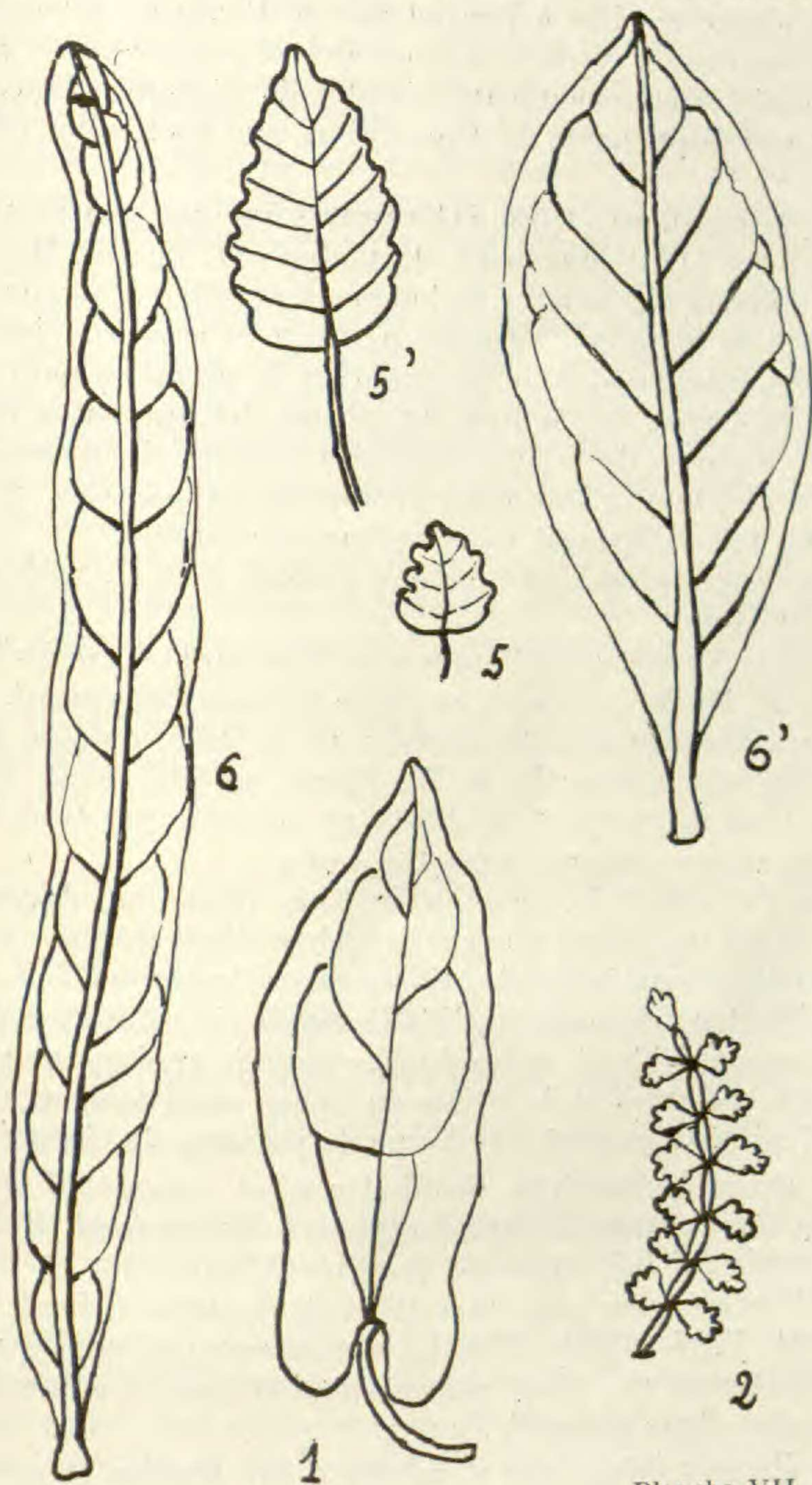


Planche VII.

Cunoniacées² et Conifères³, Virot⁴, du *Santalum austro-caledonicum* Vieill.

1. *Bull. Mus.* XVII, p. 361 (1911).

2. *Not. Syst.* II, p. 255 (1912), p. 273 (1913); *Rev. hort.* n. série XII, p. 491 (1912).

3. *Not. Syst.* XIV, p. 37 (1950).

4. *Rev. Bot. appl.*, 30^e ann., p. 327 (1950).

Les constatations effectuées sur place permettent de confirmer des observations faites en herbier et de signaler de nouveaux cas.

1° Une plante récoltée à Bourail par de Pompéry à feuilles panduriformes profondément cordées, aux oreillettes arrondies se dilatant en une lame lancéolée et ressemblant à celles de certaines Convolvulacées est, en fait, une forme jeune de *Piper*, alors que les feuilles adultes sont discoïdes.

2° Les échantillons (*Virot* 71) récoltés sur les pentes O. des Mts Koghis et (*Virot* 1148) provenant de la base O. du Mt Mou sont des « arbustes diffus ou des lianes » de longueur variable à longues tiges très grêles (0,5-1 m de diamètre) à feuilles parfois très espacées (jusqu'à 5 cm) imparipennées, atteignant 3 cm de longueur, la première paire de folioles à 7-10 mm au-dessus de la base du pétiole, les suivantes espacées de 2-4 mm à 6-9 paires de folioles opposées, sessiles, à contour ovale ou triangulaires (2-5 mm × 2-3 mm), profondément 5-lobées, en coin à la base, à rachis très faiblement mais nettement marginé.

C'est la forme jeune d'un *Cunonia*, peut-être du *C. austro-caledonica* Brong. ex-Guillaum.

3° Le genre *Vesselowskya* Pampan. est basé sur le *V. rubifolia* Pampan. rapporté par F. Mueller, d'abord, au genre *Geissois* (*Fragment. III*, p. 82), puis au genre *Weinmannia* (*Fl. austral. II*, p. 445), opinion admise par Maiden et Betsche (*Census N. S. W. Plants*, p. 88). Il est dépourvu de fleurs mais l'infrutescence et les fruits ne seraient pas tout à fait d'un *Weinmannia*, mais « certainly not a *Geissois* ».

Ce que j'ai appelé *V. serratifolia* (*Ann. Mus., col. Marseille, XIX*, p. 60, 1911) n'est représenté que par des échantillons stériles : sans localité (*Cribs*) Bourail (*Pennel* 419, *Administration pénitentiaire* 125, *Lecard* 71 A.), sentier du Mt Dzumac, base des Mts Couvélée (*Virot* 301) mais à feuilles tout à fait comparables à celles du *V. rubifolia* quoique non coriaces, à veinules non saillantes et à pétiole au moins aussi long que les folioles latérales. C'est certainement une forme de jeunesse de *Geissois*.

4° Le genre *Meliadelpha* Radlkofer n'est représenté que par des échantillons stériles rangés dans 2 espèces : *M. conferta* (Bull) Radlk. : N^{lle}-Calédonie sans indication de localité (*Mueller* 46) et *M. oceanica* Radlk. : N^{lle}-Calédonie sans indication de localité (*Mueller, Germain, de Pompéry*), Tiaré (*Catala* 126). Ce sont avec certitude des formes de jeunesse de *Dysoxylum*, genre présentant d'ailleurs des formes juvéniles très différentes d'une espèce à l'autre.

5° Le *Premna integrifolia* L. adulte a des feuilles largement ovales pouvant atteindre jusqu'à 8 cm × 6,5 cm. L'échantillon récolté au Cap Deverd et à Gatope (*Deplanche* 50 in *Vieillard* 3069) présente des passages entre des feuilles ovales (2,5 cm × 2 cm) ondulées sur les bords et des feuilles ovales (jusqu'à 2,5 cm × 1,5 cm) ayant jusqu'à 17 crénelures arrondies.

Les échantillons récoltés à Nouméa : baie de Port Despointes (*Virot* 849) qui sont plus jeunes, possèdent de longs jets portant des rameaux

très courts sur lesquels sont groupées des feuilles subtriangulaires, souvent longues de moins de 1 cm, tronquées à la base, à 5-7 lobes arrondis, portées par un pétiole presque filiforme long de 2-3 mm.

6° J. Barreau (N° 1 pro parte) et Catala (N° 15 pro parte), sur les îlots de la région de Nouméa, notamment à l'îlot Signal, ont récolté un arbuste à feuilles linéaires (8-13 cm \times 1-1,5 cm), atténuées à la base en pétiole indistinct et presque nul, vert luisant en-dessus, à côte rouge carminé en dessus et en dessous, tandis que l'arbuste haut de 1,50 m récolté par Virot (N° 1662) sur le littoral septentrional de la baie de Port Laguerre, près de la base du Mt Kouï, qui est indubitablement une forme adulte, sinon complètement, a des feuilles tout à fait comparables comme texture et couleur mais ovales-lancéolées (jusqu'à 8 cm \times 3-5 cm). Suivant toute probabilité, c'est une Sapotacée et ces feuilles ressemblent beaucoup à l'échantillon stérile (*Fournier et Sebert* 12) appelé *Planchonella colinifolia* Dub. (*Hormogyne colinifolia* F. Muell.), détermination qui me paraît des plus douteuses.

D'une façon générale on peut dire que les Angiospermes de Nlle-Calédonie qui possèdent des formes de jeunesse se répartissent en 2 groupes :

a) celles dont les feuilles ou folioles de jeunesse sont plus étroites que les adultes;

b) celles dont les feuilles ou folioles de jeunesse sont plus dentées ou lobées que les adultes.

NUXIA HUMBERTI, SPEC. NOV., LOGANIACÉE NOUVELLE DE MADAGASCAR. DESCRIPTION ET CONSIDÉRATIONS SUR L'ÉVOLUTION DE L'INFLORESCENCE DES « NUXIA »

Par Paul JOVET.

Résumé. — Appartenant au sous-genre *Lachnopylis*, *Nuxia Humberti* spec. nov. s'inclut dans la section *Sphaerocephalae*¹. La description détaillée est suivie par la diagnose latine, les indications de localité, station, date de récolte. Les différences morphologiques entre *N. Humberti* et deux espèces affines sont précisées. Si l'on envisage le nombre de fleurs par capitule, celui des ramifications des axes secondaires de l'inflorescence, et celui des axes secondaires par verticille de ces 3 espèces et de 2 autres *Nuxia* de la même section, on est conduit à admettre que tous les caractères n'évoluent pas corrélativement, mais que les variations de ces nombres dans ces deux petits groupes d'espèces présentent un certain parallélisme.

1. Les descriptions et les diagnoses de plusieurs *Nuxia* malgaches ont été publiées antérieurement (P. JOVET, 1947 a) ainsi qu'une clé de détermination des *Nuxia* alors connus à Madagascar (P. JOVET, 1947b).